"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :-: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - - . Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	$1.00	Un an,	$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne ..... 15 cts
" " par insertion subséquente, la ligne ..... 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion .. 50 cts
par insertion subséquente .... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès ..... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc,
par chaque insertion .... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. et Mde Fred Hudon annoncent la naissance d'une fille, née le 25 courant.

—o—

M et Mde Regent Fortin de Edmundston font part à leurs parents et amis de la naissance d'une belle fille née le 27 juin.

—o—

Chez M. A. E. Moore, en ville, le 28 juin une fille.

—o—

Lundi dernier, M. Gardener, Ingénieur sur une locomotive du C. P. R., fut la victime d'un accident qui lui causa la mort. Comme il faisait très chaud, le défunt était sorti de sa locomotive et fumait tranquillement sur un "flat car", lorsqu'une autre locomotive venant frapper contre ce char lui fit perdre l'équilibre et tomber sous les roues. Des médécins furent appelés en toute hâte,mais tous les soins furent inutiles et quelques minutes plus tard la mort avait fait son œuvre.

M. Gardener était marié et père de deux enfants.

—o—

Depuis quelque temps les accidents d'automobiles se font très fréquents et sont certainement la preuve qu'il y a négligence quelque part. On connait l'accident survenu à la famille de M. H. U. Daigle de St-Jacques. A ce propos nous sommes heureux d'apprendre que Melle Yvonne prend beaucoup de mieux et que les médécins sont à peu près certains de lui conserver l'usage de la main.

—o—

Dimanche dernier, l'auto de M. Edmund J. Cyr de St-David, capotait infligeant aux occupants des blessures plutôt légères. La plus grave blessure fut reçue par M. Eloi Albert qui eut le bras luxé à l'épaule.

Ecole d'Edmundston

Département avancé

Grades X et XI.—Gordon Lawson 81, Ralph Murchie 62, Helen Murchie 61.

Grade IX —Yvette Pelletier 72, Eva Levesque 68

Grade VIII— Eula Rice 75.3, Martine Hall 70.9, Elizabeth Rideout 60.1 Jeanne Pelletier 59.7, Geraldine Bérubé 52.2, Grace Stevens 50.3, Douglas Dunbar 41.1, William Dunbar 40.8

Assiduité parfaite pour le terme Gordon Lawson.

A. C. Kelley, M. A.

L'aveugle

CONTE

Il venait tous les jours s'asseoir au pied de l'escalier Boisgerard, sur une chaise de paille à dossier cassé qu'il apportait lui-même, accrochée à son bras.

Je le voyais arriver du bas de la rue,— une large route provinciale, sans boutique, qui tournait à grands circuits entre deux murs de cailloux débordés de verdures. Il avait au moins quatre cents mètres à marcher sans changer de trottoir, sans franchir de ruelles transversantes. Et il parcourait cette distance très vite, serrant de près le mur, le bâtonnant à petits coups réguliers.

Au coin de l'escalier, il s'arrêtait court, calait sa chaise avec des précautions infinies, puis s'essayait enfin, les pieds dans de bons sabots de bois bourrés de paille, la main qui portait, la sébile réchauffée d'un gant de tricot rouge, à un seul doigt, lequel donnait à son avant-bras l'aspect d'un pince de homard.

Il n'avait ni chien ni tableau. Sa clientèle, c'étaient les bonnes gens qui montaient l'escalier, surtout le public des enterrements. De loin, il devinait l'approche des convois, à la cadenco caractéristique des pas derrière le roulement léger des corbillards. Il se levait alors, ôtait son feutre, faisait très dévotement un signe de croix. Presque toujours, un monsieur ganté de noir se détachait du cortège, venait jeter un sou dans le sébile.

Il disait merci. Il ne se rasseyait qu'après le défilé de la famille et des voitures.

Comme il était brave homme et point geigneur, toutes les bonnes gens qui passaient d'habitude lui disaient un mot à la rencontre.

—Ça pique, ce matin, père Francis !

Et il répondit en souriant :

—Mais oui, ça pique. Ça pique plus qu'hier, monsieur Boissel.

Car il mettait beaucoup d'amour-propre à reconnaître les gens à la voix, à les interpeller congrument par leur nom.

Chaque jour, vers midi, sa femme lui apportait la soupe dans une gamelle d'étain, étroitement fermée d'un couvercle. Déjà vieille, elle montrait des bras de laveuse doux à voir et fanés comme du velour blanc.

Elle causait un instant avec son homme, debout, les mains sur les hanches. Puis, quand il avait fini de manger, elle brossait longuement le paletot, blanchi au frôlement des murailles. Ensuite, amicalement à la façon des gens de campagne et des prêtres, ils frottaient l'une contre l'autre leurs joues ridées.

Deux fois par jour, je passais devant le père Francis, à la descente, à la montée, pour me rendre à mes consultations de l'hôpital. Souvent je lui donnais un sou. Il finit par reconnaître mon pas, et comme chaque fois, au passage, il me saluait d'un : "Bonjour, monsieur le docteur !" nous liâmes connaissance. Quand je montais la côte, vers midi, en été, le chapeau à la main, un peu essoufflé à cause de mon asthme, je m'arrêtais pour faire avec l'aveugle un bout de causette.

C'est ainsi qu'il me conta son histoire. Il avait travaillé trente ans dans la serrurere. Il gagnat gros, et, comme les enfants n'étaient pas venus, on vivait bourgeoisement. La femme n'exercait aucun métier.

Un matin, il avait trouvé sa vue moins bonne. Cela avait marché de mal en pis, très vite. Au bout de deux ans, sur ses yeux, la nuit s'était faite profonde. Alors, comme on n'avait point d'économies, il fallut acheter une sébile, tendre la main aux passants, tandis que la femme, courageusement, se mettait à laver chez des pratiques.

—Le pauvre qui avait des mains si tendres ! disait l'aveugle avec un soupir.

Cette nécessité de laisser peiner sa femme semblait, d'ailleurs, le seul chagrin du père Francis. Il parlait de son infirmité en souriant.

Il répondait aux consolations avec une bonne humeur, jamais lasse :

--Bah ! monsieur, je ne m'ennuie pas tant que vous le croyez !

Machinalement, puis avec une attention professionelle, tandis qu'il causait, je regardais ses yeux où la flamme de vie était depuis tant d'années éteinte. L'un des deux semblait perdu. L'autre apparaissait couvert d'une blancheur laiteuse qui troublait la limpidité de l'iris.

Je demandai :

—Voyez-vous des "mouches ?"

—Oh ! que oui, répondit-il, elles volent en tas autour de moi. C'est comme un essaim.

—Et avez-vous consulté quelqu'un pour vos yeux ?

—Pas depuis quatre ans.

—Savez-vous ce que vous avez ?

—Une cataracte.

—Si vous avez confiance en moi, je pourrai vous rendre la vue.

Il devint tout rouge et tourna la tête vers moi avec un sourire inquiet ; on eût dit que j'avais là mon outil dans ma poche et que j'allais l'opérer séance tenante.

Il demanda, toujours timide :

—Ca ne sera pas dangereux ?

—Que risquez-vous, puisque votre cécité est complète ?

Puis, comme il se taisait, j'ajoutai :

—Voyons, vous n'avez pas peur, vous, un ancien serrurier ?

Alors, il mit sa main dans ma main et me dit :

Je viendrai vous voir quand vous voudrez.

Ils étaient chez moi tous les deux le surlendemain, lui très crâne, elle si chancelante, qu'il fallut tout de suite l'asseoir, lui faire respirer des sels. Je reconnus, à l'examen de l'ophtalmoscope, que les opacités siégeaient dans le cristallin. C'était bien là, vraiment, une cataracte lenticulaire si mûre que je comptais m'en débarrasser très facilement par voie d'extraction linéaire.

J'avais fait asseoir l'aveugle en face de la fenêtre, en bonne lumière, sous le jour blanc des rideaux. Mon garçon de service lui maintenait solidement la tête, la bonne femme nous regardait faire, les jambes flageolantes ; ses regards allaient de mes yeux au cystotome et m'interrogeaient.

Comme j'installais l'écarteur à ressort qui ouvre les paupières, le père Francis bougonna.

—Bon courage, mon ami, lui dis-je, le plus douleureux est fait.

L'œil était bien immobile, je saisis mon instrument et ponctionnai la cornée en dedans de sa circonférence. Puis, rapidement, à l'aide de la curette, j'enlevai les débris du cristallin. La lumière inonda l'œil.

Le bon homme poussa un cri. A ses pieds, à genoux, sa femme était tombée. Sans voix, elle levait sur lui sa pauvre face ridée.

Je lui criai :

—C'est bien ! Levez-vous.

Elle resta les yeux fixés sur son homme, cherchant dans son œil, depuis tant d'années éteint, l'éveil promis de la lumière.

Lui, d'abord, avait rejeté son buste en arrière, reculé comme sous un heurt en pleine poitrine.

Le jour qui le baignait illumina sa face transfigurée. Quelques secondes, il demeura muet, la bouche entr'ouverte. Puis, lentement, son visage s'inclina, tandis que ses mains cherchaient, pour la bénir, la tête de sa femme.

Mais, au moment de toucher les cheveux gris, ses mains se relevèrent ; dans un geste de navrante surprise, tout le visage se détendit, des larmes parurent, descendirent lentement sur les joues, et l'opéré murmura d'une voix brisée :

—Ah ! chère ! comme tu as vieilli !

Hughes Le Roux.

Qu'est-ce qui s'annonce par un grand bruit, fait faire aux gens une horrible grimace, va même jusqu'a mouiller leurs yeux de pleurs et cependant ne leur cause aucune alarme ?—Un éternuement.

—o—

Qu'est-ce qui reste jour et nuit dans son lit ?—Une rivière.

Overland

TRADE MARK REG.

Confort avec Economie

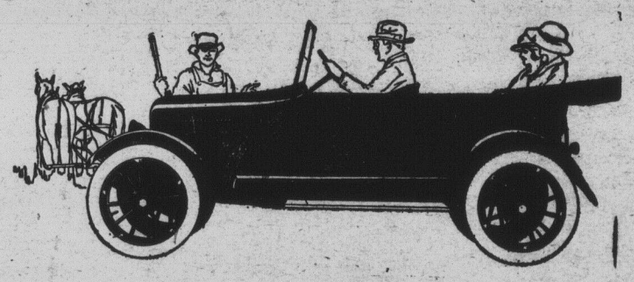
La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Les Ressorts Triplex combinent d'une manière remarquable, les économies de la pesanteur légère avec le luxe de la conduite autrefois possibles seulement dans une auto pesante et à long empattement.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarreur et l'Eclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

La grande manufacture canadienne et le service d'organisation qui supportent l'Overland sont les gros facteurs de succès de cette nouvelle auto pour un Canada nouveau.



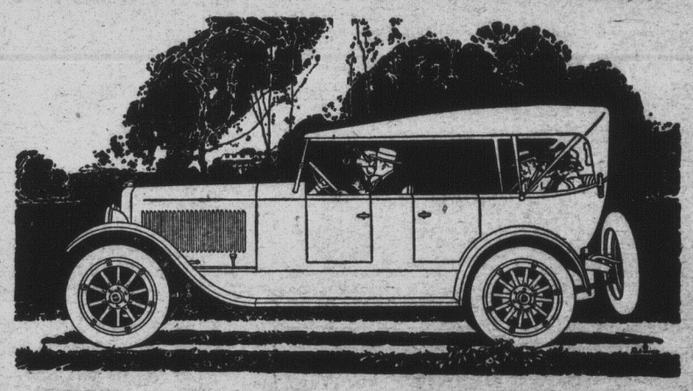
HENRI LAFOREST, Agent
Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

CHANDLER SIX

Famous For Its Marvelous Motor



Why the Chandler Holds Its Leadership

THE Chandler car has attained and held its place of leadership among all sixes, by steadfast pursuance of worthy policies.

There is but one Chandler car, one Chandler chassis. To that chassis, for seven years, have been devoted the ambitions and the engineering ability and the sincere purposes of its builders.

Featuring this sturdy chassis is the famous Chandler motor, brought to a plane approximating perfection through these years of refinement and development.

Nearly eighty thousand Chandler owners know the excellence of this motor. They know its power, and the flexibility of its power. They know its endurance. They know its economy. They know it affords all the speed that any responsible driver would ever wish or dare to use. They know that on mountain roads it leads the way up.

On this one chassis are mounted six handsome and comfortable types of body, built by America's best body-builders and splendidly finished and cushioned.

You Will Be Delighted With a Chandler

SIX SPLENDID BODY TYPES

Seven-Passenger Touring Car, $1995 Four-Passenger Roadster, $1995
Four-Passenger Dispatch Car, $2075
Seven-Passenger Sedan, $2995 Four-Passenger Coupe, $2895 Limousine, $3495
(All Prices f. o. b. Cleveland, Ohio)

D. M. MARTIN, Agent
Edmundston, N.B. Can.

CHANDLER MOTOR CAR COMPANY, CLEVELAND, OHIO